

## **LES ACIDES MINÉRAUX : DES VISAGES VARIÉS**

### **Ceux de Fluoric acid, Nitric acid, Sulfuric acid, Muriatic acid**

L'acidité qui imprègne le corps, ne laisse pas la psyché indemne.

Le sujet souffre et montre à quel point l'aspect somato-psychique est important.

Les différents visages qui illustrent cette acidité qui imprime sa marque sur le corps comme la psyché ne peuvent être séparés de leur composante physiopathologique.

Plus ou moins fréquents, ils prennent un aspect à la fois similaire sur certains points et pourtant bien caractéristiques sur d'autres, révélant ici toute la particularité de chacune des pathogénésies et l'impossibilité à donner un dénominateur commun à tout un groupe de substances pour en définir les modalités psychiques.

### **FLUORIC ACID**

Corrosif, il fume à l'air, contient 70 % d'acide et décompose la silice ou ses dérivés - d'où son utilisation dans la gravure du verre.

#### **Son action multiple se repère sur divers plans :**

Elle se matérialise sur les tissus durs, tissus osseux, dents où, comme Silicea, elle entraîne des caries, des nécroses -le Mal de Pott- des suppurations excoriantes et des fistules.

Elle intervient aussi sur les tissus élastiques : le fluor se transformant en acide fluorhydrique qui détruit les tissus dont il est un composant, agit au niveau des veines et entraîne varices et ulcérations.

Les muqueuses et la peau vieillie, atone et ridée, les ulcérations analogues à celles de la syphilis dont la toxine est acidifiante par libération catabolique d'acides, sont attaquées.

Une irritation avec eczéma prurigineux aggravé par la chaleur, atteinte musculaire et asthénie intense, souvent accompagnée de rhumatismes, est fréquente.

Les phanères attaquées, avec production d'ongles cassants ou striés et chute des cheveux et des poils signent la perte de toute possibilité réellement réactive.

#### **L'action de Fluoric acid est aussi profonde et métabolique :**

Antipsorique, antisycotique, antiluétique, elle se manifeste lentement.

L'oxygénéisme est responsable ici de la faim canine, de la soif intense et de l'augmentation des urines - d'où son rôle dans l'ascite -

Une diarrhée acide par augmentation du catabolisme est fréquente, tout comme l'acidose qui explique l'aggravation par le vin et le café.

L'augmentation de la chaleur interne, l'amélioration par le froid avec sensation de chaleur localisée aux mains – comme Phosphorus - ou aux pieds – comme Iodum ou Sulfur et s'accompagne d'une transpiration excoriante.

L'intoxication nerveuse est liée ici à l'action destructrice du fluor dont le psychisme reflète les perturbations...

**Instabilité affective, absence de morale, indifférence aux proches, irritabilité, fatigabilité, sinon épuisement, troubles du sommeil, dominant ici le comportement.**

L'instabilité infiltre toute la manière d'être.

Elle est générale, avec besoin de mouvement –Iodum-

Elle domine aussi la vie sexuelle, avec « changement fréquent de partenaire [...] désir de toutes les femmes qui passent [...] bassesse d'esprit... »

Le sujet présenterait le tableau typique du « coureur » qui cherche à aborder le moindre jupon à portée de vue...

La thymie prend souvent des aspects d'exaltation avec gaieté et optimiste, plus ou moins accompagnés d'une indifférence à l'autre -surtout ceux qu'il aime le plus, enfants et femme ; ce qui l'amène, mais dans cette perspective uniquement, à se voir rapproché de Sepia. Mais, leur différence de comportement et de sensibilité ne laissent aucun doute ! L'un est luétique et en porte la marque de sclérose et l'autre est davantage tuberculinique avec toute la dimension de relation au monde et à l'altérité qui y est attachée.

L'excitation sexuelle intense avec érections excessives, évoque bien souvent celles de Picric Acid et de Nitric acid. Tout comme chez ce dernier, elles se voient accentuées la nuit et expliquent sans doute le côté volage et « léger » du personnage.

L'irritabilité est habituelle avec agacement, et difficulté à supporter qui que ce soit.

L'épuisement aboulique est secondaire :

« Il ne bouge plus et n'a plus aucune volonté... : cela survient à la suite d'excès sexuels ou d'atteinte du système nerveux (paralysie générale) : il y a là une atteinte par les toxines des centres nerveux de la volonté.»

Réticence, silence et passivité, évoquent Pulsatilla dans sa phase dépressive ; mais les points de différence concernant le comportement et le fond mental, ne laissent aucune prise à quelque doute que ce soit.

Le surmenage professionnel souvent en cause, tout comme « l'abandon aux vices », à « l'abus des fonctions génitales ou à la masturbation ».

Les troubles du sommeil sont marqués avec, comme chez Sulfur jeune, hypersomnie par augmentation de la production des toxines, puis insomnie aggravée par la prise de narcotiques, qui ne peuvent qu'aggraver la situation.

L'impossibilité à se laisser aller vers le sommeil est parfois totale : le sommeil est alors bref et récupérateur vu que les déchets sont rapidement éliminés par l'action « explosive » du fluor.

Les cauchemars sont fréquents avec, « rêves de mort » comme Lachesis, mais l'amélioration par ce qui serre permet la distinction : liée à l'atonie musculaire, elle manifeste le besoin du sujet ; comme si la présence d'une forme de contention, en lui apportant un élément sécurisant, lui donnait enfin l'impression d'être « tenu »!

## **NITRIC ACID**

Il est peu présent à l'état naturel.

Bien que répandus dans les végétaux, l'eau de pluie et d'orage, ses sels sont peu abondants dans l'organisme, où un processus de désamination transforme acides aminés et sels ammoniacaux, en acide nitrique.

En désintégrant les molécules azotées d'albumine, les toxines syphilitiques sont parfois en cause ici...

Vu l'action de l'acide nitrique sur la libération de chaînes d'hydrocarbures saturés, les symptômes provoqués ici présentent bien des analogies, notamment sur le plan de leurs effets sur la peau, avec ceux de Petroleum.

**Surmenage, souci prolongé, manque continu de sommeil, sont souvent à la base de l'apparition de Nitric acid.**

Les soins donnés longtemps à un proche-Cocculus-, le chagrin lié à un deuil, ou encore la perte d'un être cher ont pu être ainsi évoqués.

**Hyperesthésie physique et morale, excitation sexuelle, agressivité vindicative, tête et coléreuse, infiltrent l'anxiété et la dépression de fond.**

L'irritabilité et l'hyperesthésie physique et morale sont sthéniques : elles évoquent celles de, Iodum, Nux vomica, Chamomilla.

L'excitation sexuelle voisine avec une forte agressivité, une tendance à faire des reproches à ceux qui l'entourent, et à manifester une grande susceptibilité.

Le comportement est souvent vindicatif et obstiné.

Les colères sont améliorées par le mouvement, exutoire habituel au survoltage.

Jointe à l'intolérance à la moindre stimulation et à la contradiction, la propension à la vexation obsessionnellement ruminée, est constante.

**L'aspect rancunier et coléreux, sur un fond psychique peureux est donc caractéristique.**

Les inimitiés restent toujours vives et tenaces avec, en cas de désaccord et de conflit, impossibilité à accepter la main tendue et les tentatives de conciliation.

Le côté irritable est à ce point marqué que le sujet en arrive à faire des « colères pour ses propres erreurs »...

Celles-ci s'accompagnent de tremblements et d'une grande faculté à s'effrayer pour un rien et à sursauter.

De fait, l'on « tressaille de peur en s'endormant ».

**L'anxiété sur sa santé et les pleurs importants sont habituels.**

La peur de l'avenir, de la mort, du choléra et l'inquiétude quant à son état, sont majeures et dominant bien souvent le tableau.

**La particulière hypersensibilité aux bruits et aux cahots, avec amélioration par les vibrations de la voiture, est inhérente au remède.**

Rappel d'autres bercements plus anciens, sécurisation face à ce qui agresse : Qui sait?

Tous ces troubles évoluent sur un fond éprouvant de **douleurs** brusques, aiguës, piquantes avec, ulcérations, fissures saignantes des orifices cutanéomuqueux- donc de toutes les ouvertures sur l'extérieur- polypes saignants, et suppurations de tous types, atteignant différents espaces du corps.

**Les difficultés à supporter la chaleur et le froid qui aggravent ne sont pas là pour améliorer ni le vécu, ni le ressenti.**

Iodum, Hepar Sulfur, Petroleum, Silicea, Nux vomica doivent en être différenciés.

**Existe aussi une tendance à la surdité profonde avec, paradoxalement, une hypersensibilité au bruit :**

« Ne criez pas, je ne suis pas sourd ! ».

**La spasticité** repérée ici, est autant directement liée à une irritabilité du système nerveux sur tonus musculaire faible, qu'à l'ulcération des organes. Cette dernière est aussi bien attribuable à l'action de caustiques, qu'à l'excrétion d'acides, ou encore aux brûlures de l'appareil digestif et des poumons.

**L'excitation sexuelle** présente ici, tient le sujet éveillé une partie de la nuit et se voit liée au ralentissement de circulation et à une baisse de l'élimination du CO<sub>2</sub> qui génère un priapisme.

Chez la femme, elle se voit aggravée par le vaginisme et les fissures vulvaires.

**Les troubles métaboliques profonds** avec effet prédisposant du tuberculisme, de la sycose, des infections et de la syphilis, sont la règle.

L'acidose musculaire toujours modifiée par la sthénicité du sujet, s'accompagne de troubles cardiaques, de palpitations, de tremblements et d'extrasystoles.

Apparaissent alors des signes d'intoxication avec hépatisme, céphalées, rhumatismes.

**Ainsi, la dépression morale est bien compréhensible.**

Elle prend l'allure de dégoût de la vie, accentué le soir et avant les règles, du fait de l'aggravation de l'asthénie et de l'intoxication.

« Fuite des idées, lassitude, indifférence à tout, perte du plaisir à la vie, impossibilité à poursuivre un effort du fait d'une fuite des idées » : les pleurs sont fréquents et mêlés à l'enervement.

La tristesse s'accompagne ici d'une forme d'obstination dans le chagrin et les maux passés.

Du fait de la sthénicité et, comme cela se voit chez *Lilium Tigrinum*, *Natrum mur* et *Sepia*, elle se voit aggravée par la consolation.

## **SULFURIC ACID**

Les sulfates étant nombreux, il existe à l'état libre.

Le corps humain n'en porte que des traces infimes.

Très déshydratant, il provoque des brûlures, déplace les acides les plus forts et précipite les sels de calcium, d'où son action hémorragique et ses effets problématiques sur l'organisme.

**L'asthénie est manifeste.**

Sueurs, fortes hémorragies, fatigue musculaire sont majeures avec :

- destruction des protéines musculaires par baisse du pH ;
- précipitation des sels de calcium indispensables à la contraction musculaire, d'où l'action sur le muscle cardiaque ;
- faux tonus, agitation nerveuse, et sensation de faiblesse, poussant à la précipitation par crainte de ne pouvoir terminer ce qui est commencé ;
- impression de brisure ; d'où la sensation d'une faiblesse du dos, de pesanteur des jambes et d'atonie des organes évoquant *Kali carb* ;
- crampes, même en dormant ;
- sensation de tremblement interne avec fibrillations musculaires - viscères et cœur y compris- chutes et sensation de froid, par insuffisance des contractions musculaires.

**Les modalités manifestent à la fois la faiblesse et les tentatives de lutte de l'organisme.**

« Aggravation par le grand froid, la chaleur, la nuit, amélioré couché sur le côté douloureux », ce qui diminue l'apport de toxines...mais aussi « par l'absorption d'alcool qui réchauffe l'estomac » : tout est là qui en dit long, tant sur le plan de la pathologie, que sur ce qui la provoque, ou l'entretient...

### **Les hémorragies sont plus fréquentes :**

De sang noir coagulant difficilement, elles peuvent se manifester de partout ; que ce soit au niveau de l'utérus, du nez, des ulcères ; ou encore de la peau, où le purpura est des plus fréquent.

### **La digestion est perturbée à différents niveaux :**

La phase gastrique est marquée par des troubles de l'appétit, directement liés à l'insuffisance d'activation de la pepsine et à une difficulté à assimiler les protéines, d'où leur rejet.

Le dégoût de la viande et du lait –Sulfur- est alors majeur, avec, à l'inverse, vu le maintien de la possibilité de digérer la cellulose, un désir de fruits frais et de prunes, très appréciées.

La sensation de déshydratation aggravée par l'eau froide s'accompagne de douleurs intenses, d'où le désir d'alcool qui, en « chauffant les humeurs », arrête la sensation de froid interne et semble, un temps, donner un regain de vitalité.

L'hyperacidité est marquée avec ulcères hémorragiques, vomissements aigres, à début très intense et fin brusque, hoquet, et aggravation manifeste par la prise de café.

Sur le plan intestinal, les troubles ne sont pas des moindres. Sulfuric acid y provoque une diarrhée irritante, hémorragique, asthénisante. Elle est le plus souvent, suivie de constipation par sécheresse de la muqueuse avec coliques, crampes, douleurs de la rate et hémorroïdes très saignantes.

### **Les muqueuses et la peau sont, elles aussi, touchées.**

Les gencives fortement irritées génèrent, pour neutraliser l'acide, une très abondante salivation.

Les ulcérations et fausses membranes font éminemment souffrir et angoissent.

L'irritation pharyngée et bronchique qui s'accompagne de toux et d'hémoptysie est source de mal-être...

Les troubles urinaires sont fréquents. Ils accompagnent souvent une peau sèche et déshydratée.

### **Le psychisme est à l'avenant, dominé à la fois par l'impatience, et par une irritabilité manifeste, directement liée à l'état physique déficient.**

Si au départ, le sujet est un sujet en toutes occasions et en tous lieux, pressé et précipité, comme Argentum nitricum, il est faussement sthénique.

Son tonus apparent n'est que de façade. Il ne peut pas « manger ou travailler assez vite ».

Il s'agit là d'un être des plus anxieux, énervé pour la moindre chose, contrarié pour un rien, méfiant et plein « d'appréhensions anxieuses ».

### **Moins réactif et obtus que son homologue Nitric Acid, Sulfuric acid est davantage affaibli par incapacité, que du fait de son fond psychique.**

« Il ne veut pas répondre aux questions qu'on lui pose, non pas par obstination, mais par incapacité ».

L'agitation, l'irritabilité sur fond de faiblesse, de maux de tête et de névralgies diverses, sont parfois le deuxième versant de son comportement.

L'alcool y joue souvent un rôle non négligeable, tant par les troubles qu'il occasionne, que par ce qu'il recouvre de tentative maladroite et inadaptée de faire face à la faiblesse physique et psychologique de fond.

**La suite n'est guère enviable, marquée par la prostration, le silence sans réponse aux questions, l'asthénie, la dépression, le dégoût de tout.**

Prostration du corps et de l'esprit, tristesse profonde, morosité chagrine, refus de contact, pleurs, dégoût de la vie, dominant le tableau.

Le sommeil est alors peuplé de cauchemars surtout chez les femmes avant les règles avec des difficultés d'endormissement et de réveils précoces le matin. Il se voit accompagné de « contractions spasmodiques des doigts en dormant »... : peut-être, Sulfuric acid cherche-t-il encore à capter quelque chose, qui lui a depuis toujours échappé ?

## **MURIATIC ACID**

**Il s'agit là de l'acide chlorhydrique.**

Le suc gastrique en contient 1 à 2 % qui prépare l'action des diastases digestives - la pepsine.

**Il a un rôle dans la digestion de la viande et des protides :**

Cela explique son effet sur les muscles par action chimique directe sur les protéines musculaires avec l'atonie et la faiblesse générale qui, dans un contexte infectieux grave, fait éprouver une forte difficulté à se tenir debout.

**Son action caustique est au premier ou au deuxième plan.**

Elle se devine au travers des ulcérations et fausses membranes qui atteignent l'estomac, les narines, l'anus, les organes génitaux : les escarres sont ici, des plus douloureux.

Elle transparait aussi, au travers de la soif, du dégoût auto défensif de la viande qui augmente la sécrétion du suc gastrique. La production abondante de la salive pour neutraliser l'acide, les fringales sur fond d'inappétence défensive avec amélioration des brûlures d'estomac par dilution des sucs gastriques sont, elles aussi, des plus significatives dans ce sens.

Les hémorragies de tous types qui atteignent le sujet, les sensations brûlantes qui atteignent les lèvres, les orifices, ou qui accompagnent les hémorroïdes douloureuses et saignantes, traduisent de façon évidente cette action caustique de Muriatic acid.

**Le psychisme ici, est fait d'irritabilité acariâtre, de mauvaise humeur, puis de stupeur.**

Céphalée, troubles de la vue, illusions optiques, vertiges, surdité, bourdonnements d'oreilles, ne peuvent qu'aggraver le tableau.

**L'aggravation par le froid et la prise de boissons froides, l'amélioration par la chaleur, traduisent une vitalité déficiente.**

Celle-ci apparaît, lors de la fièvre septique grave qui, dans l'aigu peut en justifier l'indication, mais surtout chez les sujets intoxiqués par l'opium, les narcotiques, les bromures et les barbituriques.

A suivre...

Docteur Geneviève Ziegel